

# AMICALE



## Du 16<sup>ème</sup> Régiment de Dragons et du 7<sup>ème</sup> Régiment de Cuirassiers

Le 16<sup>ème</sup> régiment de dragons a été créé en 1718 par le Duc Philippe d'Orléans et comme l'attestent les inscriptions portées sur son étendard : la Moskova 1812, Hanau 1813, Vauchamps 1814, Fleurus 1815, il est l'héritier d'une glorieuse tradition militaire acquise au cours des campagnes du Premier Empire.

Au cours de la Première Guerre mondiale, après avoir quitté sa garnison de Reims, le régiment s'illustre notamment dans les batailles de l'Ourcq en 1914, de l'Avre et de la Marne en 1918. Ces valeureux faits d'armes lui vaudront de recevoir la croix de guerre avec deux citations à l'ordre de l'armée.

Le fait d'armes le plus célèbre reste la charge de l'escadron du Lieutenant de Gironde, le 9 septembre 1914 à Vivières. C'est aussi la dernière charge de la cavalerie française contre... des aéronefs allemands. Jusqu'à sa dissolution à Noyon en 1977, sur le lieu de la charge, le régiment rendra très régulièrement hommage aux cavaliers du 2<sup>ème</sup> escadron qui s'illustrèrent au cours de ce combat.

Dissous en 1929, le régiment sera recréé en 1952 au quartier Rondony à Haguenau, essentiellement à partir des effectifs du 3<sup>ème</sup> Régiment de Spahis algériens qui était

stationné en Allemagne. Dans cette garnison d'Alsace, les jeunes recrues du Service National affectées au régiment honoreront régulièrement leurs anciens en effectuant la « Marche de la Fourragère » dans la région de Reischoffen, autre lieu emblématique d'une charge héroïque de la cavalerie française.

En juin 1955, le 16<sup>ème</sup> Dragons, alors commandé par le Colonel de Chassey, est envoyé en Algérie pour participer aux opérations de maintien de l'ordre. Les premiers éléments du régiment débarquent à Alger le 15 juin 1955. Au sein de la 2<sup>ème</sup> DIM dont le P.C. est à Tizi-Ouzou, le régiment fait mouvement vers le secteur de Bouïra, dans la partie sud du massif de la Kabylie. Par la suite, le régiment s'installera dans le Constantinois, dans le secteur d'Aïn-Beïda et y séjournera pendant toute la durée des opérations, jusqu'en début 1962.

Le 25 avril 1962, après avoir rendu les honneurs à l'Étendard sur le quai du port d'Alger, les dragons embarquent sur le paquebot « El Djezaïr » et débarquent à Marseille le 26 avril. Le même jour, le régiment embarque par voie ferrée pour rejoindre à Noyon, le quartier du Général Berniquet. Le 27 avril 1962, il remplace le 7<sup>ème</sup> Régiment de Cuirassiers dissous. De nombreux cadres du 7<sup>ème</sup> Cuirassiers seront affectés au régiment. C'est l'origine de la double appellation de l'amicale régimentaire.

Au sein de la 8<sup>ème</sup> Division d'infanterie et de la 14<sup>ème</sup> Brigade mécanisée, le 16<sup>ème</sup> Régiment de Dragons remplira les nouvelles missions qui lui seront confiées jusqu'à sa dissolution le 31 août 1977. C'est aussi à Noyon, leur dernière ville de garnison que les anciens du régiment aiment se regrouper chaque année.

Les militaires du contingent ayant rejoint Haguenau entre 1955 et 1962, puis après leur formation, envoyés en Algérie pour servir en opérations, ont eux aussi très régulièrement et jusqu'à récemment, célébré en Alsace leurs retrouvailles et leur temps de service au sein du régiment en Algérie. Tous restent attachés au régiment et fidèles à son étendard et à sa devise traduite du latin : SA RENOMMEE ET SA GLOIRE RESTERONT



La photo jointe à cette présentation est un hommage à tous les anciens du régiment, en particulier, ceux ayant servi en Algérie et à Noyon.

A Paris, sous l'Arc de Triomphe, le fanion de l'amicale est porté par le Maréchal-des-logis-chef MADHAOUI, Ancien d'Algérie qui nous a quittés l'année dernière.

Contact : CDT (ER) Jollant Francis  
11, la Carmedaie 22230 Trémoriel.